

Le schisme divise l'Eglise ; il y a lutte entre les factions rivales, et au milieu de la lutte le territoire du Saint-Siège devient la proie des soldats. En France aussi, pendant ce même temps, des factions acharnées les uns contre les autres livrent le territoire à l'étranger.

Au XVe siècle, Dieu, intervenant en faveur de notre patrie, comme depuis la Rédemption il n'est intervenu pour aucune autre nation, Dieu envoie Jeanne d'Arc chercher le roi légitime, méconnu et repoussé par tant de Français. L'ennemi est chassé, le territoire est recouvert, et pendant que la France se relève sous Charles VII, le schisme introduit dans l'Eglise a cessé, un Pape légitime a été proclamé, le pouvoir temporel a été recouvert, et avec Martin V, Eugène IV, Nicolas V le branle est donné au mouvement de la Renaissance chrétienne.

On peut ainsi poursuivre la corrélation entre les deux histoires ; mais pour abréger venons de suite au XIX siècle.

II — Rappelons d'abord qu'après les bouleversements de la France, les Etats de l'Eglise furent bientôt envahis ; ses ennemis triomphaient et le général Bonaparte écrivait : " Privé de ses Etats, Rome ne peut exister ; cette vieille machine se détraquera toute seule." Pie VI alla mourir en exil, mais ce n'était pas Rome seulement, c'était la France aussi qui, sous la République du Directoire, était bien détraquée !

Le Pape est traité par le premier Consul en souverain ; le Concordat est signé, l'empereur est sacré, et il enregistre pour victoires les noms de Marengo, d'Austerlitz et d'Iéna.

Bientôt Napoléon Ier fait arrêter le Pape Pie VII et ordonne de l'éloigner de Rome, désormais réunie au territoire impérial. C'était une suprême injustice. Mais depuis lors, dans l'histoire militaire jusque-là si brillante du premier Empire, on ne rencontre plus, selon le mot d'un orateur, que des " victoires blessées à mort," lorsque ce n'est pas, hélas ! et Moscou, et la Bérésina, et Leipzig, et l'invasion enfin. Il n'y a pas à s'étonner. Le Pape Pie VII, dépouillé de ses Etats, était alors à Savone et à Fontainebleau prisonnier de l'empereur Napoléon.

La France ruinée, ensanglantée, vint chercher un abri sous l'arbre tutélaire de la Monarchie. Nos rois remontèrent sur le trône et Louis XVIII le premier, par la bouche de son ministre des affaires étrangères, réclama la souveraineté du Pape, et ses Etats entiers dont la Prusse voulait disposer pour le roi de Saxe,